

## VALAIS

# QUAND LE THÉÂTRE CHARME LES JEUNES

8 mars 2011 - ASSISTANTE EN COMMUNICATION PETITHÉÂTRE DE SION

**SCÈNES** Le Crochetan et le Petithéâtre réussissent à attirer les collégiens grâce à des offres défiant toute concurrence. Les jeunes sont donc toujours plus nombreux à aller au théâtre le week-end plutôt qu'au bistrot. Enquête.



Depuis quelques mois, le Petithéâtre de Sion est plein de visages adolescents. Une physionomie inhabituelle pour un lieu qui attire généralement plutôt des adultes. Il y a cinq ans, la moyenne d'âge du public s'élevait même à 65 ans. Au Crochetan, la fréquentation du théâtre par les jeunes est passée de 10 à 20% en quelques mois. Mais comment s'y prennent-ils donc pour faire succomber la jeunesse?

Ils proposent des tarifs concurrentiels pour les étudiants depuis septembre 2010. Un abonnement à 100 francs pour tous les spectacles de la saison pour les moins de 21 ans au Crochetan, une entrée gratuite par année à tous les collégiens séduits pour le Petithéâtre. «*Sincèrement, je ne pensais pas que cela allait fonctionner*», raconte Valentine Devanthéry, assistante en

communication au Petithéâtre. «*Ce n'est pas habituel pour un adolescent d'aller au théâtre le vendredi ou le samedi soir*», témoigne-t-elle du haut de ses 22 ans. Et pourtant, «*Un homme debout*», qui s'est joué trois fois du 10 au 12 février, a attiré 104 spectateurs dont 30 étudiants. Parmi eux, ils étaient 7 à avoir une place gratuite. «*Les autres étaient déjà venus une fois, ils ne pouvaient donc plus bénéficier de cette offre et ont acheté leur entrée au prix étudiant de 20 francs.*» Les collégiens reviennent donc même quand c'est payant? «*Oui, c'est même arrivé qu'ils reviennent voir le même spectacle en emmenant de nouveaux copains.*»

## Etudiants conquis

Nathalie Bender est déjà allée plusieurs fois au Petithéâtre cette année. «*Pour moi c'est comme d'aller au cinéma. Je passe un bon moment et j'aime voir la performance des acteurs. Je suis allée une fois au Baladin à Savièse avec mes parents mais j'ai beaucoup moins aimé le style de pièces proposé.*» La programmation de la petite salle séduisante est en effet beaucoup plus contemporaine que ce qui se fait dans d'autres lieux de la région. «*C'est peut-être moins intello et plus trash*», décrit Michael Abbet. Christian Cordonier, maturiste, est aussi un habitué du lieu. «*C'est mon théâtre préféré à Sion. L'ambiance est moins bourgeoise qu'ailleurs et puis ils proposent souvent une continuité entre la programmation et l'atmosphère de la salle. Par exemple pour «Le poisson-scorpion» (ndlr. Texte de Nicolas Bouvier joué la saison passée), ils avaient monté le thermostat pour qu'on ait trop chaud!*»

## Le public de demain

Les étudiants invités peuvent réserver leur place par mail à partir de 17 heures le jour même de la représentation afin de ne pas prêter la clientèle qui paie plein tarif. «*C'est en fait un public supplémentaire qui souvent vient accompagné d'une ou deux personnes, lesquelles achètent une entrée normale*», explique Michael Abbet, l'un des directeurs du lieu. L'opération n'est pas forcément clairement rentable à court terme mais le but avoué des programmeurs est de conquérir de nouveaux publics. «*Pour l'un de nos spectacles, nous avons fait une campagne de communication dans la rue. Nous interpellions les passants en leur demandant s'ils aiment le théâtre. La plupart d'entre eux répondaient non! Cela ne serait pas arrivé si on leur avait parlé de musique. C'est donc à nous de montrer aux gens que le théâtre est aussi diversifié que les courants musicaux. Attirer les jeunes, c'est éduquer notre public de demain.*» En tout, 200 invitations ont été utilisées par les collégiens depuis septembre. Ces derniers viennent essentiellement des Creusets, où «*la communication a été mieux faite*», souligne Valentine Devanthéry.

## Les jeunes amènent du public

La satisfaction est la même à Monthey, où une quarantaine d'abonnements moins de 21 ans ont été vendus. «*En général une bonne moitié d'entre eux assistent au spectacle*», souligne Lorenzo Malaguerra. «*L'augmentation de la clientèle jeune est flagrante et c'est bon pour nous puisqu'ils viennent souvent avec leurs parents. Il faudra cependant faire un bilan au bout de trois ans.*»

Le Crochetan et le Petithéâtre sont les seuls en Valais à proposer des offres aussi alléchantes pour les étudiants. Dans presque toutes les salles, ces derniers bénéficient uniquement de réductions au même titre que les retraités. Au vu du succès rencontré, les deux expériences seront reconduites l'année prochaine. En filant le virus jeune à leurs concurrents?